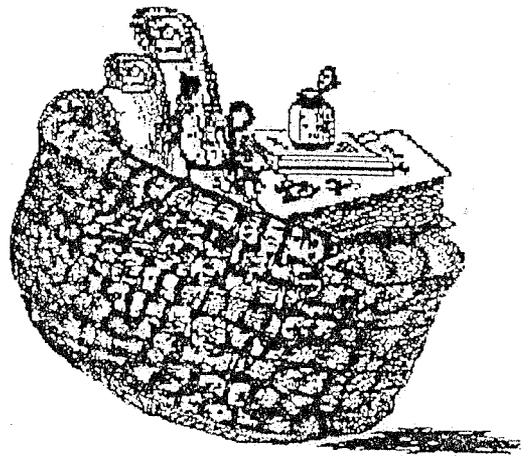


Le Benon



N° 23

Sommaire
juillet 1998

Promenade de l'été
Le patriarche de Ferney
Ce n'est qu'un au revoir
Salèviens de Paris
Nouveaux adhérents
Sondage
Les Failles
Informations Internet
Conférence de Hussy - 13 juin
Dons
Notes de lecture
Fêtes de l'été
Expositions
Suisse voisine
Remerciements
Souscription
Calendrier des sociétés amies
Centre de la culture savoyarde
Les chemins de Compostelle
Publications sur la Savoie
Avis de recherche
Assemblée Générale et ses conférences
Comptes de l'année 1997

PROMENADE DE L'ÉTÉ

Nous vous rappelons que notre voyage estival nous emmènera cette année en Val d'Aoste. Vous avez reçu la convocation. Ne tardez pas à y répondre : « les places sont rares et chères » et vous risqueriez de regretter de n'avoir pas répondu assez vite. Si indispensable, appeler Gérard Place le soir au 04.50.04.82.82.

LE PATRIARCHE DE FERNEY

Marie-Lise Le Gall

Voltaire acheta la terre de Ferney en 1758 à Jacob de Budé. Jusqu'à sa mort, il se démena pour aider ses voisins du Pays de Gex avec une grande générosité.

Dès 1770, malgré les obstacles dressés par les fermiers généraux, il avait réussi à fonder des manufactures d'horlogerie (quatre à Versoix et trois à Ferney) et se préoccupa de leur trouver des débouchés. A l'un de ses protecteurs il écrit :

« Toutes peuvent prospérer si on leur accorde la protection nécessaire... Mon principal objet a été de leur procurer le débit de leurs ouvrages à l'étranger. Ils ont, en dernier lieu, envoyé pour 600.000 livres de montres à Petersbourg et pour 30.000 à Constantinople.

« Jugez, Monsieur, où ce commerce peut aller s'il est encouragé... »

En 1775, il obtient du Conseil un arrêt qui assimila le Pays de Gex à un territoire étranger. Ainsi la contrée n'était plus soumise aux impôts perçus par les fermiers généraux ni à la taxe sur le sel qui provenait de Franche-Comté. Les productions du Pays de Gex pouvaient s'écouler librement vers la Suisse : affranchi des impositions directes, il pouvait vendre ses montres moins chères que celles de Genève.

Tout en développant l'industrie, Voltaire vint au secours des habitants pendant l'épidémie de 1765.

Il investit d'importantes sommes pour palier aux pénuries de récoltes :

« C'est peu d'établir des fabriques de montres à Ferney, il fallait des fabriques de pain. J'ai fait venir blé et farine de Genève, Lyon et Marseille : tous les environs sont tombés sur moi et j'ai quatre-vingts personnes à nourrir ».

Il signale qu'en ces temps de famine « le blé est économisé car la moisson ne sera ni abondante ni prompte ». Il acheta même la trentaine de sacs de blé entreposés depuis longtemps à Meyrin, saisis par ce bureau de douane.

Ainsi ce brillant écrivain, frondeur et hardi, épris de tolérance et de liberté, laissa en Pays de Gex le témoignage de sa bienveillante humanité.

D'après A.D.H.S.

CE N'EST QU'UN AU REVOIR

Le cœur triste, nous avons appris que nous avaient quittés :

Antoine DAVIET d'Annecy le Vieux qui avait rejoint récemment les rangs de la Salévienne. Marcel RAMBOSSON de Feigères. Membre de la première heure, participant assidu avec sa femme, Marguerite, à toutes nos

manifestations. C'était un homme charmant et discret qui n'était pas avare de son savoir et de ses souvenirs de notre région. C'est une « mémoire » qui disparaît.

A leur famille, La Salévienne exprime ses regrets sincères.

SALÉVIENS DE PARIS

LA VIE D'UN BRANCARDIER PENDANT LA GRANDE GUERRE

Le 28 mai 1998, les Saléviens de Paris se sont réunis au Cercle des Aveugles de Guerre (Paris) pour une conférence exceptionnelle par son sujet, son intérêt et l'émotion qu'elle suscitât.

Marielle et François Déprez, conjuguant leurs talents, nous ont fait vivre les douloureux moments de la vie d'un brancardier au début de la Grande Guerre sur le front de l'Est.

Fernand (1883-1916), marié le 17 août 1912, réserviste, partit sur le front dès le début de la guerre, laissant son unique enfant, Maurice, né le 29 mai 1913, père de Marielle.

Ce poilu, professeur de français dans le civil, écrivait quotidiennement à sa jeune femme et notait dans de petits carnets les événements qu'il ne pouvait confier au courrier.

Ces lettres (à sa femme et à sa famille) ainsi que les carnets, précieusement conservés dans la famille depuis 1914-1916 ont été transcrits par Marielle ; ces informations de la Guerre nous permettent de revivre au jour le jour la survie d'un homme au front parmi les blessés et les morts.

Vu la quantité de documents, seuls les trois premiers mois du conflit furent traités, illustrés de cartes géographiques de l'Argonne, de photos de famille et de cartes postales de la Guerre, et en alternance par Marielle et François, Marielle nous lisant des

extraits des lettres, François situant ce courrier dans l'ensemble du conflit.

Au début, c'est l'enthousiasme devant les défenses françaises, le dynamisme des troupes... Mais, très vite, on sent le désarroi du soldat devant l'infériorité de l'artillerie française et les fautes commises par le haut commandement et ressenties par la « base ».

Nous revivons avec Fernand ces journées de « repos » pendant lesquelles on peut prendre le temps de se laver, de laver son linge, d'écrire, de « respirer », de se retrouver un être humain...

Egalement les jours de retraite : tout part à vau-l'eau, sous le tir des canons. C'est aussi la tristesse de retrouver, si peu de temps après, l'état de ruines dans lesquels se trouvent les villages retraversés ou le désarroi des habitants revenant et ne retrouvant rien de ce qui fut leur vie.

Le style à la fois si en retrait, de l'observateur, et si vivant de celui qui est baigné dans l'action, rend encore plus poignant ce « compte-rendu » d'un soldat au front.

NOUVEAUX ADHÉRENTS

Dominique BOUVERAT
L'Éluiset
74580 VIRY

Marc FAVRE
Route de Chénex
74520 VALLEIRY

Christophe FERANDOU
34 route du Mont Veyrier
74290 VEYRIER DU LAC

Pascale FUSCO
Crache
74160 ST JULIEN

Charles HUSSY
Malagny
74580 VIRY

Denise MORARD
Chef-lieu
74160 VERS

Patrick VUKICEVIC
route de Chénex
74520 VALLEIRY

SONDAGE

Au cours de notre dernière Assemblée Générale, il a été distribué aux soixante-dix personnes présentes à cette réunion un questionnaire concernant le Bénon. Nous remercions la trentaine de personnes qui y ont répondu.

De ce sondage il ressort que, dans l'ensemble, le Bénon est lu dès réception ou assez rapidement, intégralement et qu'il est conservé.

A la question sur le rythme de parution, la majorité se partage entre trois fois par an et tous les trimestres - avec une petite tendance pour cette dernière solution. Quant à la longueur du Bénon, les réponses se répartissent entre bonne longueur actuelle et souhaits d'un Bénon plus long.

Huit membres ont bien voulu répondre à la dernière question : « Quelles rubriques souhaiteriez-vous voir apparaître ou développer ? » : *Avec les remerciements à ceux qui font le Bénon, qui est un gros travail, et dans la mesure de vos possibilités, on nous demande d'insister sur l'histoire locale, sur la vie locale et ses manifestations, de continuer à informer sur les conférences, expositions, congrès, publications. Il est souhaité que la bibliographie soit plus étendue et que nous donnions un compte-rendu de quelques conférences-débats.*

Comme vous le savez sans doute, La Salévienne est animée par des bénévoles. Le rythme de parution dépend donc en grande partie du temps dont dispose la responsable

pour assurer le montage du Bénon à partir des articles et informations qui lui sont adressés, ceux-ci conditionnant également la longueur de ce même Bénon.

L'une des réponses nous a suggéré de recueillir « *chez les gens du coin* » des souvenirs relatifs à des événements amusants, intéressants, inattendus..., petites histoires en patois comme les « *bartavelles d'la Marie* » à retrouver dans les anciens journaux.

Ceci est une excellente idée et elle rejoint les demandes que nous avons faites dans ces mêmes colonnes pour que le plus grand nombre de membres participent à la rédaction de ce Bénon. Ces colonnes vous sont ouvertes...

LA FÊTE DES FAILLES

Danielle Vonlanthen

Cartigny, beau village de la campagne genevoise où M. et Mme Wiblié célèbrent chaque année la fête des Failles. Ils perpétuent une ancienne coutume perdue quelques temps et reprise par M. Louis Dufour en 1938 à la demande du Groupe du Costume de la Champagne genevoise, Louis Dufour sachant confectionner les Failles. Sa fille puis leurs neveu et nièce, Philippe et Anne-Marie Wiblié, ont continué cette coutume.

Ce soir, premier mars, aux alentours de 19 heures des personnes arrivent par petits groupes dans la grande cour de la ferme. Habitants de Cartigny, amis et invités, comme les dames du village de Marchissy, près de Nyon, canton de Vaud, des membres du Groupe du Costume de la Champagne représentant Chancy, Meyrin, Veyrier, etc., des membres de La Salévienne.

Quand tout ce monde fut rassemblé, on passa dans le pré derrière la ferme où étaient dressées trois « failles » d'une hauteur d'environ trois mètres, bien droites

et avec au sommet comme un plumet formé par les épis du seigle.

Vint le moment où, le soleil s'étant couché derrière le Jura et la nuit tombée, la première étoile bien visible, Philippe Wiblié et son aide mirent le feu à la paille bien sèche. Un embrasement presque simultané des trois failles firent l'admiration des spectateurs qui regardèrent les flammes se hausser progressivement jusqu'au sommet des branches d'acacia. Le jaune-orange des flammes sur le fond bleu du ciel était du plus bel effet. Même le chien de la ferme regardait, couché dans l'herbe près de ses maîtres. La belle lumière éclairait les visages des spectateurs.

Puis, progressivement, le feu perdit de son intensité ; la paille et les sarments glissèrent le long des mâts et deux d'entre eux tombèrent par terre. Il ne resta que les cendres rougeoyantes et les flammèches bleues qui résistaient, retardant le moment inéluctable où elles disparaîtraient.

Pendant tout ce temps que durait le feu, les amis parlaient entre eux de la joie de se revoir chaque année pour cette fête. Les voisins se donnaient des appréciations sur la qualité et la quantité des récoltes de fruits de l'an dernier. Le chien allait de-ci, de-là.

Lorsque le feu fut éteint, tout le monde se rendit à la salle communale où une belle table était dressée pour la cinquantaine de personnes présentes. M. Wiblié présenta les représentants des sociétés et demanda de chanter « Le village au bois dormant » de Jaques-Dalcroze avant de déguster vin chaud et gâteries préparés par les dames du village.

Pendant ces agapes, M. Wiblié lut une partie de l'article sur les Failles de Jo Verney et Mlle Caela paru dans le numéro 2 des Echos Saléviens et rappela l'historique de cette fête d'origine celtique. Toujours célébrée, malgré les interdictions de l'Eglise catholique, puis par la Réforme, elle faillit disparaître à la Guerre de 1914.

La confection des Failles

La première étape est la plantation du seigle pour que, le moment de la récolte venu, il soit assez haut. Il est alors coupé à la main avec une faucille et séché.

Le samedi précédant le premier dimanche de Carême, la confection peut commencer. Il faut répartir par terre les fils de fer qui tiendront le tout, les recouvrir d'une couche de paille de seigle bien régulièrement, de la longueur de la branche d'acacia, mettre une couche de sarments de vigne, la branche d'acacia, une autre couche de sarments, la paille et enfin rejoindre les deux bouts de chaque fil de fer autour de l'ensemble.

Pour que les Failles brûlent ni trop vite ni trop lentement, il faut bien répartir les sarments et avoir le doigté pour serrer le tout. Ensuite elles sont dressées dans le pré. En attendant le soir, il faut les surveiller afin d'éviter qu'un garnement ne vienne y mettre le feu prématurément.

Après toutes ces explications, il y eut encore des chants et chacun a encore dégusté les fameuses « merveilles » confectionnées par Mme Wiblé. Puis tout le monde s'est dispersé en se disant : « A l'année prochaine ».

INFORMATIONS INTERNET

Une classe de 3^e d'un collège de Saint-Julien a étudié quelques monuments aux morts : Dingy, Jonzier, Le Châble, Saint-Julien, Savigny, Valleiry, Viry, Vulbens... Adresse Internet : <http://www.curarchamps.fr/edres/74/colleges/costjnco/viecoll/lgm/gm.htm>

La situation sismique de la Haute-Savoie est évoquée dans quelques sites Internet, ceux de François Thouvenot, Paul Tapponnier et du Bulletin de Géologie de Lausanne. Il y a aussi un site sur l'histoire de Bernex et un autre présentant les charmes touristiques de Frangy « porte de la Haute-Savoie »... Plusieurs ornithologues écrivent sur

Internet de résultat de leurs observations. Le potier Hermann, d'Evires, a aussi créé son site ; signalons que non seulement il est fabriquant de poteries traditionnelles mais qu'il a créé un musée complet sur le sujet dans sa propre maison.

CONFÉRENCE DU 13 JUIN 1998 A VALLEIRY

A l'invitation de la commune de Valleiry, une soixantaine de personnes (en plein durant la Coupe du Monde!) ont assisté à une conférence donnée par Charles Hussy, professeur de géographie à l'Université de Genève, membre de La Salévienne, et dont le titre était « Aperçu historique : la naissance de la frontière franco-genevoise et quelques problèmes transfrontaliers actuels ».

Monsieur Hussy a insisté sur le rôle régional de Genève qui a constamment évolué au cours des siècles, passant d'une ouverture totale de sa région, avant la Réforme protestante, à une quasi-fermeture de 1536 à l'invasion de Genève par les troupes françaises en 1798.

Durant l'Empire, Genève joue de nouveau son rôle de métropole régionale en devenant le chef-lieu du département du Léman. Après la chute de l'Empire, Genève se ferme de nouveau à son arrière-pays. Atteinte de « presbytie », selon le mot de Paul Guichonnet, Genève ne voyait pas son territoire naturel, de proximité.

Le développement de Genève au début des années 60 induit le développement du travail frontalier, dû à l'exiguïté du marché de l'emploi genevois. La petitesse du canton elle-même, le désir des Genevois de s'implanter en Savoie ou dans le Pays de Gex, modifient peu à peu l'appréciation que les autorités genevoises portent sur leur arrière-pays auquel elles vont s'intéresser de plus en plus.

Les problèmes liés à la circulation des personnes et des biens, l'écologie, la

communauté de territoire et de ressources naturelles rendent nécessaires une plus grande collaboration entre les autorités des deux pays.

Si Charles Hussy a constaté que de nombreux progrès avaient été faits, principalement sur le plan institutionnel, de grandes choses restent à faire pour que les populations et leurs dirigeants travaillent de concert au développement harmonieux de cette région frontalière.

Après cet exposé, fort vivant, qui complétait fort bien celui que nous fit, il y a plusieurs années, le regretté Monsieur Waeber sur la constitution du canton de Genève, une série de questions venait illustrer cette conférence.

La Salévienne enregistrerait la présence de plusieurs élus, actuels ou passés, dont la participation aux discussions et la connaissance des dossiers transfrontaliers enrichissaient encore un peu plus la discussion.

DONS D'OUTILS

Nos sincères remerciements à :

- La famille Bayard, chez Gresat à Cernex pour le don de divers matériel agricole ;
- Pierre Sautier pour celui d'une fourche originale dont M. Vuachet, le fabricant de fourches, a d'ailleurs fait une copie.

NOTE DE LECTURE

Dans son roman « Le Guépard » Giuseppe Tomasi di Lampédusa décrit la Sicile de 1860 qui abandonne sa monarchie traditionnelle, celle des Bourbon, pour se rallier au roi savoyard du Piémont. Un fidèle de l'ancienne dynastie proteste contre l'unification :

« Aujourd'hui, tout le monde est savoyard. Mais les savoyards, je les avale avec mon café, voilà ! Et, tenant entre le pouce et

l'index un biscuit invisible, il le trempait dans une tasse imaginaire. »

FÊTES DE L'ÉTÉ

Parmi les nombreuses fêtes qui animent notre région cet été et auxquelles nous participerons, nous vous signalons la Fête de la batteuse à Feigères, le dimanche 30 août.

EXPOSITIONS

Cruseilles : *Exposition Louis Armand*, samedi, dimanche et lundi de 18 h à 20 h, au-dessus du gymnase des Ebeaux jusqu'au 15 août.

Annecy, Musée-château : *L'âge du bronze dans les Alpes* (Préhistoire). Jusqu'au 30 septembre.

SUISSE VOISINE

Pour les piétons, l'Office du Tourisme, place du Mollard, édite des guides *Genève à pied* : "Au coeur de son Patrimoine" ou "Bois-de-la-Bâtie, Jardin botanique", etc.

Il y a également des « *Promenades à Genève* » tous les jours sauf dimanche jusque début octobre, renseignements au 022.909.70.00 ou 022.311.98.27 et des « *Visites guidées de Carouge* » le samedi à 11 h., départ hall de la mairie de Carouge jusqu'au 26 septembre.

Musée d'Art et d'Histoire de Genève : à partir du 11 juin jusqu'au 13 septembre : *Corps à vif*, exposition de 250 chefs-d'oeuvre sur l'anatomie du corps humain.

Lausanne, musée romain, 24 chemin du Bois-de-Vaux : *L'enfant en Gaule romaine*. Jusqu'au 6 septembre.

Nyon, musée romain, rue Maupertuis : *La Préhistoire lacustre*. Jusqu'au 28 mars 1999.

REMERCIEMENTS

L'Abbé Emile Berthoud, natif du Châble, a bien voulu nous dédicacer son livre « 2000 ans d'Art chrétien » édité chez C.L.D. Nous ne résistons pas à l'envie de transcrire ce texte *in-extenso* tant il correspond, effectivement, à l'idée qui nous guide.

« Né au pied du Salève, je suis heureux de dédicacer cet ouvrage à « La Salèviennne » et à ses membres. Je voudrais les féliciter pour le beau travail accompli patiemment, aidant nos compatriotes à mieux connaître - et donc à mieux aimer - ce petit coin de terre où nous avons nos racines, ou qui a accueilli à bras ouverts de nouveaux compatriotes. Je souhaite que tous apprécient, à la fois, la variété et la douceur d'un paysage qui invite les hommes à y développer une communauté toujours plus fraternelle, scellée par un patrimoine, modeste mais précieux, et par des siècles de vie commune, que n'altère en rien, aujourd'hui, une frontière toute artificielle, provisoire sans doute qui, en tout cas, ne sera jamais une barrière entre les Salèviens qui ne constituent qu'une seule entité.

Je forme des vœux pour que la Tour des Pitons et la Sorcière continuent à dominer une terre, qui est le Centre de l'Europe, où chacun puisse trouver le bonheur dans l'amitié et la paix, sous le signe de la Beauté.

SOUSCRIPTION

Mélanges en hommage à Marius Hudry. 25 études inédites portant sur :

- L'histoire de la Savoie, et en particulier de la Tarentaise
- Vie religieuse et artistique de la Savoie
- Ethnologie et langue savoyarde.

En souscription à 150 FF (franco de port) pour 180 F lorsqu'il sera dans le commerce. A commander avec le règlement à : L'Académie du Val d'Isère, Ancien Evêché, 23 Place Saint-Pierre, 73600 Moutiers.

CALENDRIER DES SOCIÉTÉS AMIES

Le 8ème Congrès de l'Union Mondiale des Associations de Savoyards aura lieu le samedi 8 août à Bellecombe en Bauges. S'inscrire avant le 30 juillet auprès de M. Maurice Ruel, 2 rue des Primevères, 63800 Cournon d'Auvergne, 04.73.84.88.85.

XXXVII^e Congrès des sociétés savantes à Ripaille les 19 et 20 septembre sur le thème « Arts et artistes en Savoie ». Demander le bulletin d'inscription et tous renseignements à : Evelyne Fouquet, Office du Tourisme de Thonon, 04.50.71.55.55.

Du 12 au 14 novembre : Congrès à Genève sur l'annexion de Genève et la création du département du Léman ainsi que sur la période impériale.

CENTRE DE LA CULTURE SAVOYARDE

Olivier Frutiger recherche les dictons concernant la météorologie populaire. Ne pas hésiter à prendre contact avec lui pour lui communiquer ceux que vous connaissez (surtout en patois) à : Filly 74380 Arthaz.

LES CHEMINS DE COMPOSTELLE

Après Charly qui, le 5 juin 1997, inaugurerait devant sa chapelle une statue de saint Jacques, c'est au tour de Beaumont de marquer, par une statue, le Chemin de Saint-Jacques. Le 26 juillet, en effet, après une messe solennelle en l'église de Beaumont, sera bénie cette nouvelle statue installée

sur le parvis de cette église. La veille sera inauguré le premier tronçon balisé de ce Chemin de Compostelle, qui sera un GR et portera le n° 65, de sorte que l'ancien GR 65 qui allait du Puy à Roncevaux, partira désormais de la frontière suisse, en bas de Lathoy. Une marche de Genève à Charly marquera l'événement. Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à Henri Jarnier, 73 Bd de la Rocade, 74000 Annecy, 04.50.07.44.58.

PUBLICATIONS SUR LA SAVOIE

Veyrier-du-Lac : Du vignoble à la résidence par Bernard Premat et la collaboration de Nicole Schneider. T. 103 de l'Académie Salésienne. Imposante monographie de plus de 500 pages.

Les maîtres de forges en Bauges par Jacques Chaize dans la collection de l'histoire en Savoie de la Société Savoisienne d'Histoire et d'archéologie.

AVIS DE RECHERCHE

- Christophe Ferandou, préparant une publication sur le téléphérique du Mont-Veyrier - lac d'Annecy, recherche des documents et témoignages sur ce téléphérique. Toute personne susceptible de l'aider peut le contacter au 34 route du Mont-Veyrier, 74290 Veyrier-du-Lac, Tél : 04.50.67.81.59 ou 04.50.60.14.11. Merci d'avance.
- Recherchons toute personne disposant d'un ordinateur et d'un peu de temps pour reporter les corrections lors des relectures des Échos Saléviens. (PC - Word sous Windows).

NOUVELLES DES ÉCHOS N° 4

Grâce au « Chemin de fer à crémaillère du Salève » de Gérard Lepère, La Salévienne

poursuit sa marche à travers le monde : un exemplaire vient en effet d'être vendu en Tchécoslovaquie.

A ce jour, et selon nos sources, cet ouvrage l'a été également dans les pays suivants, et sans compter la France : Suisse, Etats Unis, Brésil, Mexique et Japon.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SALÉVIENNE

Conférences

L'assemblée générale de l'exercice 1997 s'est tenu au Châble le 18 avril dernier. Elle commença par une conférence de Jean Rey sur Django REINHARDT (1910-1953). Ce grand guitariste et compositeur de jazz était un français tzigane. En 1928 lors de l'incendie de sa roulotte, il perdit l'usage de plusieurs doigts ce qui l'obligea à jouer d'une manière nouvelle et virtuose. Il fonda le quintette du Hot Club de France. Lors d'un séjour à Thonon en 1943, il donna quelques concerts, rencontra des amis et passa de longues heures à jouer au billard.

Au cours de cette période il conçut *Folie à Amphion* et *Manoir de mes rêves*. Pour fuir les nazis, il tenta à deux reprises de prendre un *chemin de passage vers Genève*. Il fut cruellement repoussé et remis aux autorités. Plus tard il fut libéré sur l'intervention d'un connaisseur. En janvier 1946, en Angleterre, il joua avec Stéphane Grappelli une *Marseillaise espiègle (Echoes of Paris)* qui souleva quelques remous. On pense à la *Marseillaise* de Gainsbourg...

Jean Rey, grâce à ses propos clairs, agrémentés de passages musicaux, nous a passionnés et a renouvelé nos centres d'intérêt habituels.

Claude Barbier nous a ensuite parlé du STATUT ALBERTIN de 1848 : la première constitution s'appliquant à la Savoie.

Après les secousses de la Révolution et de l'Empire, la Savoie retrouve ses rois. Ceux-ci regrettent fortement l'Ancien régime et la Savoie garde un régime de monarchie absolue. Mais à l'automne 1847 les libéraux manifestent. Charles-Albert, roi de droit divin, doit faire quelques timides réformes.

L'Histoire s'accélère. En 1848, en Europe des révolutionnaires réclament davantage de démocratie. Les réformes sardes apparaissent insuffisantes. Sous la pression, Charles-Albert donne en février-mars 1848 une constitution à la Savoie : le STATUT ALBERTIN. Le roi détient seul un fort pouvoir exécutif. Le pouvoir législatif est partagé entre le roi et les chambres. Le Sénat est nommé par le roi, la Chambre des députés est élue au suffrage censitaire c'est-à-dire que les plus pauvres n'ont pas le droit de vote. Le catholicisme est religion d'Etat. La liberté de la Presse est proclamée, l'égalité devant la loi est garantie.

Le roi de Piémont tente sans succès d'unifier l'Italie et d'en chasser l'occupant autrichien. Pendant ce temps, le 30 mars 1848 une foule d'ouvriers révolutionnaires français et savoyards quitte Lyon dans l'intention de prendre Chambéry, d'y proclamer la République et le rattachement à la France. C'est le mouvement dit des *Voraces* qui échoue à cause de l'hostilité des Chambériens. La peur provoque un succès des conservateurs aux législatives du 17 avril.

Au cours des années, les conservateurs savoyards, hostiles aux réformes libérales et anticléricales d'une monarchie de plus en plus italienne, deviennent partisans d'une union avec la France. Le côté non démocratique du Second Empire, son alliance avec le Pape les rassurent.

Rapport moral du Président

Comme chaque année à cette époque, et pour la treizième fois, je vais vous rendre

compte, au nom du Bureau, de notre activité pour l'année 1997. Ce rapport moral permet de vous rappeler ce que nous avons réalisé ensemble au cours de cette année.

Il y a, bien sûr, les conférences. Elles sont au nombre de trois :

- La vie quotidienne à Vulbens au XIX^e et les événements perçus par Victor Gay, présentée par Philippe Duret.

- Le pays des Sherpas ; le Mont-Blanc ; les métiers et traditions savoyardes par Robert Taurines.

- Le climat dans les Alpes du Nord au XIX^e par Nadia Mouvillat.

- Ainsi que l'intervention de Gérard Lepère au FIL D'ARIANE sur le thème « Le Salève et son chemin de fer ».

Il y a eu également la publication de deux ouvrages, ce qui constitue un cru exceptionnel :

Le numéro 6 des *Échos* avec des articles de deux nouveaux auteurs, Marie-Lise Le Gall et Henri Chevalier et, bien sûr, le désormais traditionnel mais toujours passionnant article de Philippe Duret sur le Vuache.

Saint-Julien-en-Genèveois en Images. Avec ce livre nous espérons ouvrir une nouvelle collection d'ouvrages sur la région. Il s'agit d'une publication beaucoup moins historique que celles précédemment éditées mais qui nous ouvre à un public un peu plus large, pour qui l'image parle mieux que le texte. Ce type de livre est très peu publié par les autres sociétés d'histoire de Savoie, mais nous croyons qu'il permet de sensibiliser les élus et les habitants aux évolutions de leur commune, et qu'il facilite la compréhension de l'âme et de l'histoire d'une commune. Merci au groupe chargé de la publication des ouvrages, particulièrement à Philippe Duret qui a relevé le défi et au maire de Saint-Julien qui nous a fait confiance pour être l'éditeur de cet ouvrage.

Nous avons poursuivi la parution du Bénon grâce à toute une équipe de bénévoles animée par Marielle Déprez.

Notre traditionnelle promenade nous a emmené à Ballenberg pour la satisfaction d'une quarantaine de personnes.

Par ailleurs une petite équipe a mis de l'ordre dans notre Conservatoire. Vous avez pu suivre dans le Bénon les nouvelles acquisitions.

Nous avons commencé un travail à plusieurs sur Gédéon Regard, le célèbre photographe et éditeur de cartes postales de notre région dans la période de la première guerre.

Nous avons initié un travail pour mettre La Salévienne sur INTERNET. Ce projet est confié à Gérard Lepère et à une petite équipe. Bien sûr les bonnes volontés et les compétences sont les bienvenues.

Grâce à Gérard Lepère, Roger Bocard, Philippe Duret et Michel Brand, la bibliographie de la région du Salève est relancée.

Nous avons participé à la fête du Moyen Âge de Charly où nous avons pu montrer quelques acquisitions du musée ainsi que les talents de couturière d'Arlette Cusin qui avait conçu nos costumes.

Pour diffuser nos ouvrages et faire connaître notre association nous avons participé au salon du livre savoyard à Ripaille, à la fête de la batteuse à Feigères, à la foire de la Sainte-Barbe à Collonges, au forum des associations à Saint-Julien, à la fête du centenaire du sauvetage en montagne du Salève, et aussi couru les libraires et maisons de la presse pour faire entrer l'argent. Merci encore à notre équipe de diffuseuses, en particulier Martine Clément et Arlette Cusin, sans qui les publications ne pourraient être amorties.

Cette présence dans ces différents lieux permet de renforcer constamment notre association puisqu'en 1997, La Salévienne a franchi un nouveau seuil avec 153 adhérents,

soit 17 adhérents de plus qu'en 1996, et 25 nouveaux venus.

Ce renforcement de nos effectifs bénéficie aussi à notre cercle parisien qui continue de se réunir sous la houlette de Marielle Déprez. En fin d'année ils ont pu bénéficier du travail savant de M. Mouraz sur la gendarmerie nationale.

Au delà de l'activité culturelle de La Salévienne, je voudrais souligner cette année son rôle économique. En effet nos deux publications de l'année nous ont coûté environ 250 000 F. Cela correspondant à la rémunération de deux emplois sur une année chez des imprimeurs. Je tenais à le souligner et à le faire savoir tout particulièrement à nos élus.

L'année 1997 a été marquée également par le décès de deux adhérentes de La Salévienne, Mme Vermande d'Annemasse et Mme Kolakowski de Collonges. La première nous était connue par sa gentillesse et son dévouement, la seconde malheureusement nous avons peu eu l'occasion de la connaître, nous savons qu'elle aimait le Salève, la biologie et l'histoire locale. Nous avons été très touché par le geste de sa famille qui a souhaité que les dons réalisés par ses amis aillent à La Salévienne. Nous proposons à M. Kolakowski de le nommer membre d'honneur de La Salévienne.

Le rapport moral a été voté à l'unanimité.

Renouvellement du bureau : Marielle Déprez, Gérard Place, Claude Mégevand. Vote à l'unanimité.

Le rapport moral a été suivi de la présentation des comptes adoptés, eux aussi, à l'unanimité. (Voir détail ci-dessous). A noter que le paiement de l'ouvrage de Saint-Julien (un peu plus de 200 000 F) était payable début 1998, ce qui explique le niveau de trésorerie au 31 décembre.

Comptes de l'année 1997

	DEPENSES	RECETTES
Frais de publication	49 582,45	
Achats de livres pour vente	894,00	
Acquisitions pour collections et bibliothèques	5 663,51	
Achat de matériels	66,33	
conférences et voyages	17 641,30	
Frais généraux	22 050,57	
Cotisations		34 700,00
Ventes de nos publications		160 096,00
Vente des livres d'autres sociétés		25 291,00
Port payé		1 939,00
Participation adhérents aux frais de voyages		10 720,00
Vente de pins		110,00
Vente de photos		1 730,00
Dons divers / Subventions		6 645,00
Produits financiers		2 551,60
Sous-total	95 898,16	243 782,60
Résultat de l'exercice	147 884,44	
TOTAL GENERAL / BALANCE	243 782,60	243 782,60

TRESORERIE

Trésorerie au 31.12.96	75 893,34
Variation	147 884,44
Trésorerie au 31.12.97	223 777,78

BONNES VACANCES

A

TOUS

Rédaction

Marie-Lise Le Gall, Claude Barbier, François Déprez, Philippe Duret, Gérard Lepère, Claude Mégevand, Gérard Place.

Responsable : Marielle Déprez

Pour tout renseignement ou adhésion, contacter Nadine Mégevand, Norcier, 74160 Saint-Julien en Genevois, 04.50.35.68.36.